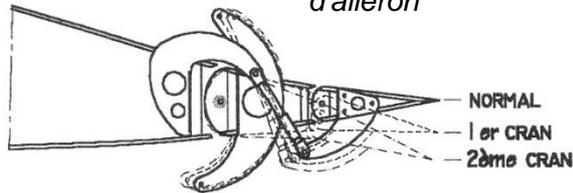
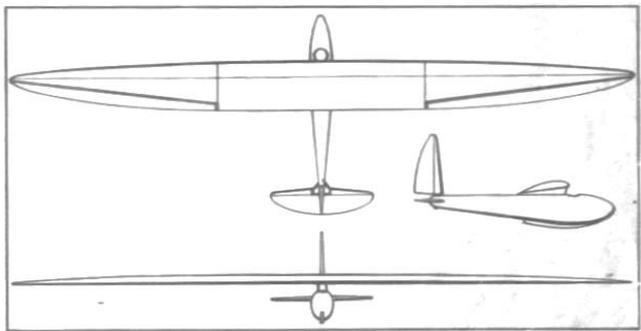


Avionnette Peyret-Nessler et son système d'aileron

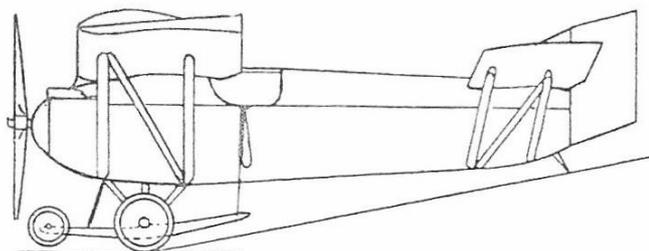


1927 voit la construction de la petite Libellule sur les plans de Nessler. Ce modèle comporte les volets à double articulation que Peyret a fait breveter et que l'on retrouvera sur les premiers Mauboussin.

.En 1928, toujours pour Abrial et le professeur Toussaint, est construit le Rapace qui ne pèse que 115 kg malgré un grand allongement qui lui permet un taux de chute de 0,56 m/s.

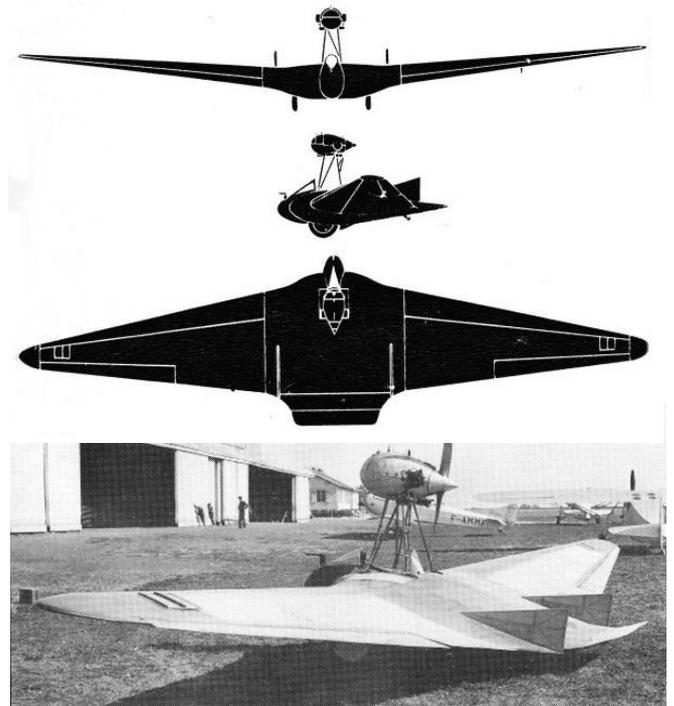


En août de la même année le nouveau tandem , qui n'est pas un simple Alérion motorisé, prend l'air enfin. Le premier vol est scabreux à cause de l'insuffisance de puissance du moteur Sergant . Après remplacement par un Scorpion de 34 ch, les choses ne s'arrangent guère, l'appareil restant instable en lacet et ne pouvant obtenir son CDN.



C'est aussi en 1928 que commence sa collaboration avec Mauboussin, dont nous avons déjà parlé. Il effectue les calculs de résistance, et sa petite équipe construit le fuselage du PM-X, qui sera exposé sur le stand Peyret de l'Exposition Aéronautique de Juin.

En 1930 Peyret fait la connaissance de Fauvel qui vient de tester en soufflerie son deuxième modèle. L'aile volante AV 2 est dessinée en collaboration, mais c'est Guerschais qui commence la construction, terminée par Caudron, après la faillite du précédent. Ce modèle ne volera guère (ou pas du tout?), mais Fauvel deviendra le pilote des Peyret-Mauboussin.



En 1932, Peyret qui avait piloté (si on peut dire!) dès 1905, passa enfin son brevet de pilote! Il voulait "sentir" ses avions.

Le vieux célibataire qu'était Louis Peyret s'était marié en 1929, mais il ne devait profiter de son bonheur que peu de temps, mourant subitement le 23/2/1933.

Son oeuvre se perpétuera chez Mauboussin, le modèle XII dont il avait fait l'étude, connaîtra enfin la série. D'autre part, en 1935, la SFCA de Lignel rachètera à la veuve de Peyret la licence du tandem qui deviendra le Taupin après rectification de ses défauts de stabilité. Cet avion, qui correspondait plus à l'idée que Peyret se faisait de l'avion pour tous, donna lui aussi lieu à une petite série pour l'Aviation Populaire.

(voir l'avionnette en page 1408)